

# Chroniques disques

Rozenn Talec, Yannig Noguét

**Melezour**  
Arfolk



Après le succès de leur précédents disques, *Mouezb an Diaoul* (2013), *Gali Galant* (2015) et *Dindan Dilbad Dindan* (2018), *Melezour* est le quatrième album du duo que forment, depuis une quinzaine d'années déjà, la chanteuse Rozenn Talec et l'accordéoniste diatonique Yannig Noguét.

Rozenn est bien connue pour chanter en fest-noz, mais également dans le cadre de créations scéniques (KBA#3, Kerharn, Chaddenn, Bodénès-Hamon Quintet, Nuit d'Encontre, Nes?, Demos KB). Yannig Noguét, quant à lui, est également un habitué de la scène (début avec Gwenfol puis Filifala) et des collaborations en studio avec Dan ar Braz, Carlos Nunez, Laurent Voulzy, Doudou N'Diaye Rose ou encore Gilles Servat...

Pour *Melezour* (Miroir) la chanteuse a écrit la plupart des paroles en breton, mais aussi pour la première fois en français, comme dans « La risée » (ridée) ou dans « Au mois de mai » (andro). Les textes de ces nouvelles chansons abordent

sans complexes ni tabou des sujets tels que la sexualité, le désir, mais également la politique avec « Talbenn ar bobl » ou le laridé-gavotte « An holl merc'hed a gano » : « Me zo merc'h, me zo itron/N'em eus ket em' ur patron/Me zo plac'h, me zo maouez/Galloud ennon ba bubez », ou encore l'environnement avec la chanson « Au mois de mai » : « Dis bel oiseau, pourquoi manquons-nous d'eau ? / Non aux bassines, non aux bassines... »

Les mélodies ont été composées et magistralement interprétées par Yannig Noguét. Les arrangements et les redoublements de pistes de voix et d'accordéon apportent une énergie très efficace avec la complicité de Julien Padovani. L'ensemble évoluant avec humour et brio entre danses de terroir, bal musette, chanson réaliste et jazz manouche.

Yann Bertrand

Duo Fagon-Hellard

**Le krign était presque parfait**  
Bizis Productions



Le duo Fagon-Hellard est né en 2013 mais *Le krign était presque parfait* est son premier album.

Franck Fagon, le Brestois, y joue du saxophone alto et de la clarinette et Jean-Sébastien Hellard, du pays de Redon, de l'accordéon chromatique. Leur pratique de la musique bretonne est antérieure à leur rencontre et les deux compères ont aussi en commun d'avoir toujours eu les oreilles tournées vers d'autres musiques et notamment le jazz, cela s'entend à l'écoute du disque. À signaler d'ailleurs qu'il existe également une formule jazz du duo.

Le répertoire de ce premier album est principalement constitué de musiques à danser de Bretagne. Les thèmes sont en majorité traditionnels, d'autres sont des compositions du duo, imprégnées de souvenirs et de leur quotidien. Les arrangements mettent en valeur la mélodie exposée par un des instruments, tandis que l'autre, selon les titres, répond, accompagne, brode voire s'envole autour de la mélodie. L'interprétation, fluide et légère, invite à la danse.

Le titre de l'album, qui est aussi celui d'une gavotte du disque, est un amusant jeu de mots mais il peut paraître mystérieux. Mise à part la référence à Hitchcock, il s'agit d'un clin d'œil à l'enfance finistérienne de Franck Fagon. Sa grand-mère appelait en effet *krign* (gratin en breton), les bouts de pommes de terre un peu trop cuits qui collaient au fond de la marmite... et dont le petit-fils raffolait probablement !

Loïc Turmel